



LE CANADA Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA Journal Hebdomadaire à 16 pages BUREAUX 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Mercrèdi 13 Mai 1891

ECHOS DU JOUR

Le Portugal va-t-il devenir banqueroutier? L'hon. M. Robitoux est loin de prendre du mieux.

La reine ne va pas à Londres par peur de la grippe. Il y a un grand bal hier soir chez le gouverneur.

L'Électeur croit que M. Chapleau sera fait chevalier prochainement. Mgr Ferras a été nommé nonce papal ayant résidence à Paris.

M. Foranet White a reçu les journalistes de la galerie à ses chambres, ce matin. M. Joseph Marmette fait imprimer actuellement un volume intitulé: "Souvenirs et Récits."

Le FÉDÉRAL vient d'attacher un collaborateur américain qui s'occupera uniquement de ce qui touche l'exposition de Chicago. GIBSON, pris de troubles nerveux assez inquiétants, a dû laisser la vie active pour quelques jours.

Von Meike étant mort, le maréchal Corobert est le dévot des marchands en Europe. Les membres de la fédération impériale doivent offrir bientôt, à Londres, un banquet à Sir Charles Tupper.

M. Goldwin Smith a donné une conférence au club "Liberal de Toronto, lundi soir. Il avait choisi pour sujet: "L'Égypte."

La Justice recommande le vote obligatoire comme le seul remède à la corruption électorale qui se pratique de nos jours. La fête des arbres n'a pas été vaincue éternellement à Québec; elle sera bientôt aussi célébrée que Brooklyn en Détroit.

La presse est généralement sobre de commentaires sur les déclarations de M. Tarte. Le mot d'ordre est: Attendez. Les mineurs du Colorado ont présenté au président Harrison une pétition en argent massif pesant sept livres.

Un sénateur américain demande le privilège de faire entrer libre de droits un troupeau de 1,000 montons destinés à un ranch de notre Nord-Ouest. M. Laurier a pu faire une promenade en voiture, hier, mais l'état de sa santé ne lui permet pas encore la reprise des travaux parlementaires.

Lundi prochain, quittés par les députés Lépine et Ippolito, les députés des unions ouvrières font exposer leurs besoins et leurs griefs au gouvernement. On dit que quel que soit le résultat de l'enquête, M. McCreery se retirera bientôt de la vie publique et cédera son siège à l'hon. John Heirn.

Pour 5 cents une lettre a fait le tour du monde en 84 jours. Partie d'Épernay, France, le 19 Août 1890, elle y est revenue le 14 mars 1891. Les citoyens d'Hamilton doivent offrir un banquet à M. Adam Brown, leur ancien député, à son retour de la Jamaïque où il a agi comme commissaire canadien à l'exposition.

M. Blaine, miné par une vie de bureau excessivement régulière et par un travail surhumain, est assez dangereusement malade. Il est à New York chez son gendre M. Demrosh. Il n'est mieux ce matin. La Vénérable classe M. Leblond, du Moulin à Vent, parmi les défunts journaliers de la semaine et lui sert un brevet d'ignorance. La VÉRITÉ se trouve une fois encore compromise à l'endroit qui consiste à conclure du particulier au général.

Il a été soumis à l'Académie des sciences à Paris, un nouveau système de notation dans lequel vingt sept caractères remplacent les 203 symboles maintenant employés pour représenter les sept notes de la gamme dans les sept clefs. Le czar a répondu aux Rothschild qu'il n'avait pas de leçons à recevoir d'eux à propos de sa politique anti-juive et qu'il pouvait garder leur argent. Ajoutons que le czar peut causer beaucoup d'ennuis aux Rothschild qui sont propriétaires de mines dans le Caucase.

À propos de l'émigration des Canadiens français aux États-Unis, M. Goldwin Smith dit que les Canadiens Français, émigrés dans le Vermont, le New Hampshire, le Massachusetts restent toujours Canadiens-Français. Ils conservent leur langue et leur religion et restent en communication étroite avec ceux qui les ont laissés dans leur pays. Les brasseurs de Buffalo ainsi que les commerçants sur l'orge ont soumis lundi au comité du Sénat américain sur les relations commerciales, leurs griefs contre le tarif qui frappe l'orge, d'un droit d'entrée aux États-Unis. Ce tarif leur est très préjudiciable vu qu'ils sont obligés de faire venir du Canada leur meilleur orge pour les distilleries. Parfaitement justes les réflexions suivantes du MONITEUR DE COMMERCE: La nécessité d'un service de vapeurs transatlantiques canadiens pour le transport des mailles est de toute nécessité. Sans cela la chaîne de communication entre l'Angleterre et l'Australie est incomplète et l'utilité de la route du Pacifique Canadien comme route impériale n'existe plus. Le gouvernement du Canada et tous ceux qui s'intéressent aux liens étroits de ce pays doivent mettre tout en œuvre pour avoir un service de paquebots à vapeur sur l'Atlantique.

Le Chef Liberal

Le SÉNATEUR REVIVRE, de Woodstock, ne s'est jamais fait remarquer par un amour excessif pour ce qui est français ou catholique. L'article suivant, qui lui est emprunté, est donc le produit d'une plume impartiale tenue par un journaliste dont la parole doit emprunter de l'autorité à ce qu'il a dit, et non à ce qu'il pense. Nous donnons plus loin quelques extraits du grand discours de M. Laurier sur l'Adresse - nous disons "grand" car il l'est fort honnêtement. Cet homme n'a pas son égal comme orateur dans les communes canadiennes. Il approche plus près que tout autre de nos hommes d'État de l'idéal oratoire. M. Mill et Sir J. H. Thompson peuvent attaquer plus profondément les thèses constitutionnelles. Sir Richard Cartwright manie avec plus de souplesse les chiffres et leurs combinaisons, l'hon. M. Foster commande peut-être plus heureusement les angles d'un débat et Sir John A. se tire sans doute plus agréablement d'un pétrin; mais tout cela n'empêche point M. Laurier de s'élever au dessus d'eux tous, et d'être l'orateur hors pair. Une grande distinction dans le physique ajoute encore à ses qualités. De taille haute et droite comme une flèche, M. Laurier a dans son maintien général un rare mélange de dignité et de simplicité. La figure, qui est imposante et d'une beauté typique, inspire respect et confiance. Tout en lui dénote le gentilhomme, le classique et l'honnête homme d'État qui est réaliste. Il est impossible d'avoir cette figure et ce port de tête sans un homme supérieur. Quand il se lève, on sent que c'est un chef qui va parler, un maître aux prises avec les plus distingués d'entre les autres politiques accablés d'attention et de respect. Il a le geste facile, gracieux, naturel et parfait; la voix, sonore et vibrante, batte l'oreille. L'anglais qu'il parle est probablement le meilleur qui soit parlé dans notre pays - ce qui est de cette sorte une mince louange à adresser à un Canadien français relativement jeune. Et elle est très méritée. Tantôt un léger accent français, tantôt un gaillardisme presque imperceptible viennent au cours d'une phrase à rendre intéressant l'anglais de l'orateur, comme pour donner un piquant et un relief additionnels à l'ensemble du discours. Jamais M. Laurier n'a été plus en veine, mieux accoutumé à l'ouverture du premier chapitre de cette grande et élégante diction d'autrefois mais en y mettant une énergie et un feu inconnus et qui, de l'aveu de la Droite même, n'ont pas seulement brisé la violence. Tout en restant impassible, courtois et indulgent, M. Laurier peut commander et châtier plus efficacement que n'importe qui. Au cours de ce débat initial, il a étonné ses adversaires et porté l'enthousiasme de son parti au plus haut degré. Tous ont compris qu'il venait de donner la note juste, celle qui vibrerait dans toute la session, durant tout le parlement. C'était bien là le chef d'un parti vigoureux et affiné de combats, un chef encore jeune, plein d'ardeur, dont la carrière est belle, dont l'avenir est lumineux. L'espérance débordait de ses vibrantes paroles. Vaincu de la veille, il déclare que cette défaite est l'inevitable garantie d'une victoire prochaine. Tout dans ses discours: le ton, la forme, l'énergie, démontrent la foi sincère, la conviction profonde de l'orateur qui se présente le maître de demain. En écoutant le chef libéral, la Droite ne pouvait nier qu'elle avait devant elle un homme de l'avenir; il lui a fallu s'accoutumer à l'avenir, à l'idée de voir cette homme traverser la chambre pour prendre siège sur les banquettes du Trésor. Les seules vraiment méritées de M. Laurier sur le point d'honneur, sa grande délicatesse, sa sensibilité remarquable, son respect pour la parole, son caractère qui consiste à conclure du particulier au général. Il a été soumis à l'Académie des sciences à Paris, un nouveau système de notation dans lequel vingt sept caractères remplacent les 203 symboles maintenant employés pour représenter les sept notes de la gamme dans les sept clefs. Le czar a répondu aux Rothschild qu'il n'avait pas de leçons à recevoir d'eux à propos de sa politique anti-juive et qu'il pouvait garder leur argent. Ajoutons que le czar peut causer beaucoup d'ennuis aux Rothschild qui sont propriétaires de mines dans le Caucase. À propos de l'émigration des Canadiens français aux États-Unis, M. Goldwin Smith dit que les Canadiens Français, émigrés dans le Vermont, le New Hampshire, le Massachusetts restent toujours Canadiens-Français. Ils conservent leur langue et leur religion et restent en communication étroite avec ceux qui les ont laissés dans leur pays. Les brasseurs de Buffalo ainsi que les commerçants sur l'orge ont soumis lundi au comité du Sénat américain sur les relations commerciales, leurs griefs contre le tarif qui frappe l'orge, d'un droit d'entrée aux États-Unis. Ce tarif leur est très préjudiciable vu qu'ils sont obligés de faire venir du Canada leur meilleur orge pour les distilleries. Parfaitement justes les réflexions suivantes du MONITEUR DE COMMERCE: La nécessité d'un service de vapeurs transatlantiques canadiens pour le transport des mailles est de toute nécessité. Sans cela la chaîne de communication entre l'Angleterre et l'Australie est incomplète et l'utilité de la route du Pacifique Canadien comme route impériale n'existe plus. Le gouvernement du Canada et tous ceux qui s'intéressent aux liens étroits de ce pays doivent mettre tout en œuvre pour avoir un service de paquebots à vapeur sur l'Atlantique.

TELEGRAPHIE EUROPE

LE CONGRES DE LA PAIX Rome, 13 mai. - Le Congrès international de la paix, qui se réunit à Rome en ce moment, aura un grand succès, car le bureau de l'Association des amis de la paix a été élu à Rome en vertu de la lettre de tous les Parlements de l'Europe.

MORT D'UN MILLIONNAIRE Paris, 13 mai. - Le comte Emmanuel A. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre des affaires étrangères.

LANGLETERRE ET LE PORTUGAL LISBONNE, 13 mai. - Les deux versions de l'accident de la Ruse, quelques différences qu'elles soient, établissent toutefois que l'attentat de Lisbonne en cette affaire a été très correcte.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle affaire, mais pas aller à Mashonaland par Beira avant la retraite des agents de la Compagnie sud africaine. Les ministres ont décidé qu'un accord définitif ait été conclu entre les deux gouvernements.

UNE AVENTURE À UN NAIF Paris 13 mai. - M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été victime d'une aventure. Il y a environ quinze jours, d'une jeune fille de 18 ans, nommée Henriette, qui lui avait écrit qu'elle possédait 25,000 francs de bijoux et qu'elle voulait les vendre à un prix très élevé.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Gironde) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre des affaires étrangères.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle affaire, mais pas aller à Mashonaland par Beira avant la retraite des agents de la Compagnie sud africaine. Les ministres ont décidé qu'un accord définitif ait été conclu entre les deux gouvernements.

UNE AVENTURE À UN NAIF Paris 13 mai. - M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été victime d'une aventure. Il y a environ quinze jours, d'une jeune fille de 18 ans, nommée Henriette, qui lui avait écrit qu'elle possédait 25,000 francs de bijoux et qu'elle voulait les vendre à un prix très élevé.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Gironde) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre des affaires étrangères.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle affaire, mais pas aller à Mashonaland par Beira avant la retraite des agents de la Compagnie sud africaine. Les ministres ont décidé qu'un accord définitif ait été conclu entre les deux gouvernements.

UNE AVENTURE À UN NAIF Paris 13 mai. - M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été victime d'une aventure. Il y a environ quinze jours, d'une jeune fille de 18 ans, nommée Henriette, qui lui avait écrit qu'elle possédait 25,000 francs de bijoux et qu'elle voulait les vendre à un prix très élevé.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Gironde) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre des affaires étrangères.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle affaire, mais pas aller à Mashonaland par Beira avant la retraite des agents de la Compagnie sud africaine. Les ministres ont décidé qu'un accord définitif ait été conclu entre les deux gouvernements.

UNE AVENTURE À UN NAIF Paris 13 mai. - M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été victime d'une aventure. Il y a environ quinze jours, d'une jeune fille de 18 ans, nommée Henriette, qui lui avait écrit qu'elle possédait 25,000 francs de bijoux et qu'elle voulait les vendre à un prix très élevé.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Gironde) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre des affaires étrangères.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle affaire, mais pas aller à Mashonaland par Beira avant la retraite des agents de la Compagnie sud africaine. Les ministres ont décidé qu'un accord définitif ait été conclu entre les deux gouvernements.

UNE AVENTURE À UN NAIF Paris 13 mai. - M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été victime d'une aventure. Il y a environ quinze jours, d'une jeune fille de 18 ans, nommée Henriette, qui lui avait écrit qu'elle possédait 25,000 francs de bijoux et qu'elle voulait les vendre à un prix très élevé.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Gironde) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre des affaires étrangères.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle affaire, mais pas aller à Mashonaland par Beira avant la retraite des agents de la Compagnie sud africaine. Les ministres ont décidé qu'un accord définitif ait été conclu entre les deux gouvernements.

UNE AVENTURE À UN NAIF Paris 13 mai. - M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été victime d'une aventure. Il y a environ quinze jours, d'une jeune fille de 18 ans, nommée Henriette, qui lui avait écrit qu'elle possédait 25,000 francs de bijoux et qu'elle voulait les vendre à un prix très élevé.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Gironde) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre des affaires étrangères.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle affaire, mais pas aller à Mashonaland par Beira avant la retraite des agents de la Compagnie sud africaine. Les ministres ont décidé qu'un accord définitif ait été conclu entre les deux gouvernements.

UNE AVENTURE À UN NAIF Paris 13 mai. - M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été victime d'une aventure. Il y a environ quinze jours, d'une jeune fille de 18 ans, nommée Henriette, qui lui avait écrit qu'elle possédait 25,000 francs de bijoux et qu'elle voulait les vendre à un prix très élevé.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Gironde) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre des affaires étrangères.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle affaire, mais pas aller à Mashonaland par Beira avant la retraite des agents de la Compagnie sud africaine. Les ministres ont décidé qu'un accord définitif ait été conclu entre les deux gouvernements.

UNE AVENTURE À UN NAIF Paris 13 mai. - M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été victime d'une aventure. Il y a environ quinze jours, d'une jeune fille de 18 ans, nommée Henriette, qui lui avait écrit qu'elle possédait 25,000 francs de bijoux et qu'elle voulait les vendre à un prix très élevé.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Gironde) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre des affaires étrangères.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle affaire, mais pas aller à Mashonaland par Beira avant la retraite des agents de la Compagnie sud africaine. Les ministres ont décidé qu'un accord définitif ait été conclu entre les deux gouvernements.

UNE AVENTURE À UN NAIF Paris 13 mai. - M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été victime d'une aventure. Il y a environ quinze jours, d'une jeune fille de 18 ans, nommée Henriette, qui lui avait écrit qu'elle possédait 25,000 francs de bijoux et qu'elle voulait les vendre à un prix très élevé.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Gironde) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre des affaires étrangères.

MOUVEMENT MILITAIRE

Metz, 13 mai. - Un ordre du ministre de la guerre envoyé à partir du 1er octobre d'un régiment de unités à Mohranga. A partir du 1er avril prochain, la garnison de cette petite ville de l'extrême frontière sera augmentée d'un régiment d'infanterie.

RUSSES ET FRANÇAIS AVEC, 13 mai. - L'amiral Duperré, officier de grand mérite, a bord du Forinable, aux autorités de la ville et aux principaux officiers de l'escadre. Le commandant du croiseur russe, M. Alexieff, y assistait.

LE GRAND DUC GEORGES, enchanté de la Russie, à la marine russe, au commandant Alexieff qui, dit-il, a laissé un très bon souvenir à Paris.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle affaire, mais pas aller à Mashonaland par Beira avant la retraite des agents de la Compagnie sud africaine. Les ministres ont décidé qu'un accord définitif ait été conclu entre les deux gouvernements.

UNE AVENTURE À UN NAIF Paris 13 mai. - M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été victime d'une aventure. Il y a environ quinze jours, d'une jeune fille de 18 ans, nommée Henriette, qui lui avait écrit qu'elle possédait 25,000 francs de bijoux et qu'elle voulait les vendre à un prix très élevé.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Gironde) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre des affaires étrangères.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle affaire, mais pas aller à Mashonaland par Beira avant la retraite des agents de la Compagnie sud africaine. Les ministres ont décidé qu'un accord définitif ait été conclu entre les deux gouvernements.

UNE AVENTURE À UN NAIF Paris 13 mai. - M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été victime d'une aventure. Il y a environ quinze jours, d'une jeune fille de 18 ans, nommée Henriette, qui lui avait écrit qu'elle possédait 25,000 francs de bijoux et qu'elle voulait les vendre à un prix très élevé.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Gironde) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre des affaires étrangères.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle affaire, mais pas aller à Mashonaland par Beira avant la retraite des agents de la Compagnie sud africaine. Les ministres ont décidé qu'un accord définitif ait été conclu entre les deux gouvernements.

UNE AVENTURE À UN NAIF Paris 13 mai. - M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été victime d'une aventure. Il y a environ quinze jours, d'une jeune fille de 18 ans, nommée Henriette, qui lui avait écrit qu'elle possédait 25,000 francs de bijoux et qu'elle voulait les vendre à un prix très élevé.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Gironde) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre des affaires étrangères.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle affaire, mais pas aller à Mashonaland par Beira avant la retraite des agents de la Compagnie sud africaine. Les ministres ont décidé qu'un accord définitif ait été conclu entre les deux gouvernements.

UNE AVENTURE À UN NAIF Paris 13 mai. - M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été victime d'une aventure. Il y a environ quinze jours, d'une jeune fille de 18 ans, nommée Henriette, qui lui avait écrit qu'elle possédait 25,000 francs de bijoux et qu'elle voulait les vendre à un prix très élevé.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Gironde) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre des affaires étrangères.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle affaire, mais pas aller à Mashonaland par Beira avant la retraite des agents de la Compagnie sud africaine. Les ministres ont décidé qu'un accord définitif ait été conclu entre les deux gouvernements.

UNE AVENTURE À UN NAIF Paris 13 mai. - M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été victime d'une aventure. Il y a environ quinze jours, d'une jeune fille de 18 ans, nommée Henriette, qui lui avait écrit qu'elle possédait 25,000 francs de bijoux et qu'elle voulait les vendre à un prix très élevé.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Gironde) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre des affaires étrangères.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle affaire, mais pas aller à Mashonaland par Beira avant la retraite des agents de la Compagnie sud africaine. Les ministres ont décidé qu'un accord définitif ait été conclu entre les deux gouvernements.

UNE AVENTURE À UN NAIF Paris 13 mai. - M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été victime d'une aventure. Il y a environ quinze jours, d'une jeune fille de 18 ans, nommée Henriette, qui lui avait écrit qu'elle possédait 25,000 francs de bijoux et qu'elle voulait les vendre à un prix très élevé.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Gironde) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre des affaires étrangères.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle affaire, mais pas aller à Mashonaland par Beira avant la retraite des agents de la Compagnie sud africaine. Les ministres ont décidé qu'un accord définitif ait été conclu entre les deux gouvernements.

UNE AVENTURE À UN NAIF Paris 13 mai. - M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été victime d'une aventure. Il y a environ quinze jours, d'une jeune fille de 18 ans, nommée Henriette, qui lui avait écrit qu'elle possédait 25,000 francs de bijoux et qu'elle voulait les vendre à un prix très élevé.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Gironde) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre des affaires étrangères.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle affaire, mais pas aller à Mashonaland par Beira avant la retraite des agents de la Compagnie sud africaine. Les ministres ont décidé qu'un accord définitif ait été conclu entre les deux gouvernements.

UNE AVENTURE À UN NAIF Paris 13 mai. - M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été victime d'une aventure. Il y a environ quinze jours, d'une jeune fille de 18 ans, nommée Henriette, qui lui avait écrit qu'elle possédait 25,000 francs de bijoux et qu'elle voulait les vendre à un prix très élevé.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Gironde) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre des affaires étrangères.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle affaire, mais pas aller à Mashonaland par Beira avant la retraite des agents de la Compagnie sud africaine. Les ministres ont décidé qu'un accord définitif ait été conclu entre les deux gouvernements.

UNE AVENTURE À UN NAIF Paris 13 mai. - M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été victime d'une aventure. Il y a environ quinze jours, d'une jeune fille de 18 ans, nommée Henriette, qui lui avait écrit qu'elle possédait 25,000 francs de bijoux et qu'elle voulait les vendre à un prix très élevé.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Gironde) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre des affaires étrangères.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle affaire, mais pas aller à Mashonaland par Beira avant la retraite des agents de la Compagnie sud africaine. Les ministres ont décidé qu'un accord définitif ait été conclu entre les deux gouvernements.

ADRESSEZ-VOUS PHOTOGRAPHIE D'ELITE

Voyez les Prix DENOS GRANDS PORTRAITS

NOS CRAYONS 117 Rue Sparks.

NOUS OFFRONS 1 TRAINEAUX VALANT \$1.00 pour .50

2 do de 1.00 do .75

3 do de 1.50 do .60

4 do de 2.25 do 1.50

5 do pour bébé de 3.25 do 2.34

QUI LES AURA? E. G. Laverdure & CIE

69 & 75 RUE WILLIAM

SUCRE 5 CTS.

NOUVELLES DE STURGEON FALLS STURGEON FALLS, 13 mai. - La saison des semences est presque terminée, le temps a été très bon et un bon rendement de leur nouvel instal.

NOUVELLES DE STURGEON FALLS STURGEON FALLS, 13 mai. - La saison des semences est presque terminée, le temps a été très bon et un bon rendement de leur nouvel instal.

NOUVELLES DE STURGEON FALLS STURGEON FALLS, 13 mai. - La saison des semences est presque terminée, le temps a été très bon et un bon rendement de leur nouvel instal.

NOUVELLES DE STURGEON FALLS STURGEON FALLS, 13 mai. - La saison des semences est presque terminée, le temps a été très bon et un bon rendement de leur nouvel instal.

NOUVELLES DE STURGEON FALLS STURGEON FALLS, 13 mai. - La saison des semences est presque terminée, le temps a été très bon et un bon rendement de leur nouvel instal.

NOUVELLES DE STURGEON FALLS STURGEON FALLS, 13 mai. - La saison des semences est presque terminée, le temps a été très bon et un bon rendement de leur nouvel instal.

NOUVELLES DE STURGEON FALLS STURGEON FALLS, 13 mai. - La saison des semences est presque terminée, le temps a été très bon et un bon rendement de leur nouvel instal.

NOUVELLES DE STURGEON FALLS STURGEON FALLS, 13 mai. - La saison des semences est presque terminée, le temps a été très bon et un bon rendement de leur nouvel instal.

NOUVELLES DE STURGEON FALLS STURGEON FALLS, 13 mai. - La saison des semences est presque terminée, le temps a été très bon et un bon rendement de leur nouvel instal.

NOUVELLES DE STURGEON FALLS STURGEON FALLS, 13 mai. - La saison des semences est presque terminée, le temps a été très bon et un bon rendement de leur nouvel instal.

NOUVELLES DE STURGEON FALLS STURGEON FALLS, 13 mai. - La saison des semences est presque terminée, le temps a été très bon et un bon rendement de leur nouvel instal.

NOUVELLES DE STURGEON FALLS STURGEON FALLS, 13 mai. - La saison des semences est presque terminée, le temps a été très bon et un bon rendement de leur nouvel instal.

NOUVELLES DE STURGEON FALLS STURGEON FALLS, 13 mai. - La saison des semences est presque terminée, le temps a été très bon et un bon rendement de leur nouvel instal.

NOUVELLES DE STURGEON FALLS STURGEON FALLS, 13 mai. - La saison des semences est presque terminée, le temps a été très bon et un bon rendement de leur nouvel instal.

NOUVELLES DE STURGEON FALLS STURGEON FALLS, 13 mai. - La saison des semences est presque terminée, le temps a été très bon et un bon rendement de leur nouvel instal.

NOUVELLES DE STURGEON FALLS STURGEON FALLS, 13 mai. - La saison des semences est presque terminée, le temps a été très bon et un bon rendement de leur nouvel instal.

NOUVELLES DE STURGEON FALLS STURGEON FALLS, 13 mai. - La saison des semences est presque terminée, le temps a été très bon et un bon rendement de leur nouvel instal.

NOUVELLES DE STURGEON FALLS STURGEON FALLS, 13 mai. - La saison des semences est presque terminée, le temps a été très bon et un bon rendement de leur nouvel instal.

NOUVELLES DE STURGEON FALLS STURGEON FALLS, 13 mai. - La saison des semences est presque terminée, le temps a été très bon et un bon rendement de leur nouvel instal.

NOUVELLES DE STURGEON FALLS STURGEON FALLS, 13 mai. - La saison des semences est presque terminée, le temps a été très bon et un bon rendement de leur nouvel instal.

NOUVELLES DE STURGEON FALLS STURGEON FALLS, 13 mai. - La saison des semences est presque terminée, le temps a été très bon et un bon rendement de leur nouvel instal.

NEVILLE 97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de VINS LIQUEURS SI BIEN CONNU

Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO, 97 Rue Rideau.

HEMIN DE FER Canada Atlantique.

Nouveau Service Rapide

La ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT: 8.00 A.M. L'EXPRESS DE MONTREAL

5.00 P.M. REAL rapide n'arrivant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Coteau, à un char refectoire, et arrive à Montréal à 8.30, se reliant aux trains de Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est.

1.45 P.M. L'EXPRESS DE BOSTON partant par le Coteau et le nouveau pont en acier; pour Rouley, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie,

RESS (RK) 191. Hebdomadaire, 20 pages, format République de... LES MASSES. 1918. 100,000... M. LEVÉQUE

Reduction Speciale DU STOCK DE

Motard & Riendeau POUR CETTE SEMAINE

Pigeon, - Pigeon - et Cie. A LA BOULE D'OR, 49 & 51 RUE RIDEAU.

OTTAWA. TAPISSERIE - J'AI FAIT DE - GRANDES REDUCTIONS Dans le prix de tous les genres 5 à 75cts. par Rouleau

W. HOWE. Block Howe, rue Rideau et 363 rue Cumberland.

PLUIES D'AVRIL Réjouissent le cœur du mari, mais décourage souvent le marchand. Pas nous. Les ventes du mois, jusqu'à ce jour sont plus fortes que pour avril des années passées.

STOCK LARGE, CHÉRI ET BIEN AGÉ. PETITS PROFITS ET VENTES RAPIDES

Cela satisfait également l'acheteur et le vendeur. "Le temps est l'argent" mais avec de bonnes marchandises à des prix corrects il n'y a pas de temps perdu (pas d'argent) en achetant un Bonnet, Chapeau, Plume, Fleur, Ruans, Dentelles, Chemises de nuit, Chemise, Jupon, Corset, Blouse, Habits d'Enfants, Robes ou Pardessus quand ces articles sont marqués en chiffres clairs et que le système d'un seul prix est en force strictement ceci et l'effort constant pour plaire donne ce finance aux nombreux patrons qui viennent en foule chez

WOODCOCK CELEBRE MAGASIN DE MODS 316-318 Rue Wellington

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS MEMORY

M. LEVÉQUE

M. LEVÉQUE

M. LEVÉQUE

TELEGRAPHIE AMERIQUE

NOUVELLES DE WINNEPEG... L'EXPOSITION FRANCO-RUSSE... LES EXPULSIONS EN CHAMBRE... ATTENTAT A LA VIE DU CZAREWICH... Nouvelles de Quebec... POURSUITE DE LETATA

LES MANŒUVRES DE L'ITALIE... TERRIBLES FEUX DE FORÊTS... NOUVELLES DE MONTREAL

LES MANŒUVRES DE L'ITALIE (suite)

TERRIBLES FEUX DE FORÊTS (suite)

NOUVELLES DE MONTREAL (suite)

NOUVELLES DE MONTREAL (suite)

NOUVELLES DE MONTREAL (suite)

NOUVELLES DE MONTREAL (suite)

NOUVELLES DE MONTREAL (suite)

NOUVELLES DE MONTREAL (suite)

MENACES A BOULANGER

LONDRES, 13 mai. — Le gouvernement belge a menacé le général Boulanger de le chasser du pays, s'il continue de se mêler de politique.

LES EXPULSIONS EN CHAMBRE... ATTENTAT A LA VIE DU CZAREWICH... Nouvelles de Quebec... POURSUITE DE LETATA

LES MANŒUVRES DE L'ITALIE... TERRIBLES FEUX DE FORÊTS... NOUVELLES DE MONTREAL

LES MANŒUVRES DE L'ITALIE (suite)

TERRIBLES FEUX DE FORÊTS (suite)

NOUVELLES DE MONTREAL... COURS D'ASSURANCES

COURS D'ASSURANCES (suite)

COURS D'ASSURANCES (suite)

COURS D'ASSURANCES (suite)

COURS D'ASSURANCES (suite)

Parlement Fédéral

CHAMBRE DES COMMUNES... S. JARVIS PHOTOGRAPHE... Lepe COMMUNION... P. C. Guillaume, COIN DES RUES SUSSEX & YORK.

Au Magasin du Bon Marche... Jos. E. Tremblay & CIE. 113 RUE RIDEAU... CAPITAL STEAM LAUNDRY 100 Rue Rideau 100

L. BELANGER... PETITE GAZETTE... L'AVIS

LES LICENCES... CHOIJS D'OFFICIERIS

NOTES DE L'ARCHEVEQUE... GOUR DE POICE

GOUR DE POICE (suite)

GOUR DE POICE (suite)

GOUR DE POICE (suite)

GOUR DE POICE (suite)

GOUR DE POICE (suite)

Bon pour 50 cts !!

S. JARVIS PHOTOGRAPHE... Lepe COMMUNION... P. C. Guillaume, COIN DES RUES SUSSEX & YORK.

Au Magasin du Bon Marche... Jos. E. Tremblay & CIE. 113 RUE RIDEAU... CAPITAL STEAM LAUNDRY 100 Rue Rideau 100

L. BELANGER... PETITE GAZETTE... L'AVIS

LES LICENCES... CHOIJS D'OFFICIERIS

NOTES DE L'ARCHEVEQUE... GOUR DE POICE

GOUR DE POICE (suite)

GOUR DE POICE (suite)

GOUR DE POICE (suite)

GOUR DE POICE (suite)

GOUR DE POICE (suite)

PRIX DES MARCHES

OTTAWA... Les prix des marchés sont obtenus avec soin par notre rédacteur commercial sur le MARCHÉ BY.

MARCHÉ DE DETAIL... POIS... Foin No 1 la tonne... Foin No 2 la tonne... Foin pressé la tonne

GRAINS... Du Canada... Blé Manitoba No. 1... Blé du nord No. 1... Pois, par minot... Avoine... Seigle... Orges

GRAINS ET FARINES... Patente... Américaine... Straight roller... Extra... Superfine... Forte de boulangerie... américaine

EN SACS DE LA VILLE... Par 196 lbs... Farine d'avoine... Farine d'avoine granulée... VOLAILLES ET OMBRES

Oies, la pièce... Poules, la pièce... Canard, le couple... Pigeons, la douz... Dindes par livre... Poulets par couples... Canards noirs

Bœssaines, la douz... Perdrix, la paire... Bœttes, le panier... Carottes, le panier... Painis, le panier... Persil, le panier... Radis, le panier... Cichorée, la douz... Asperges... Haricots verts le panier... Pois verts... Choufleurs, la pièce... Celeri, la douz... Ail, la tresse... Tomates, le panier... Pivoines, la douz... Poires de Prairie... Livres, la douz... Choux, la douzaine... Oignons, le sac... Le panier... Navets, la poche... LÉGUMES

POMMES DE TERRE... Pommes de terre le sac

Cartes Professionnelles

M. McLEOD, C. R. AVOCAT, Cours Fédérales et de Québec, 128 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC. BUREAU: 19 RUK RIDEAU, OTTAWA

TAYLOR McFEELY AVOCAT, SOLICITEUR, ETC. BUREAU: 19 RUK RIDEAU, OTTAWA

VALIN & CODE AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES. BLOC EGAN, RUE SPARKS. VIS-A-VIS L'HOTEL RUSSELL.

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC. BUREAU: 19 RUK RIDEAU, OTTAWA

JGARA, MacTAVISH & WYLD, AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES. Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC. R. A. SNOW, F. T. SNOW, F. ARGENT A PRETER.

Les Meilleures Qualités de CHARBON T. J. Brigham

Belcourt, MacCracken & Henderson AVOCATS, PROCUREURS, NOTAIRES, ETC. OTTAWA

M. J. GORMAN, LL.B. (Successor of L. A. O'Brien) Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU: 569 RUE SUSSEX.

CHARTER DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître General des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le Vendredi, 22 Mai 1891, pour le transport des Mallets de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et revenir entre Maniwaki, North Wakefield, à commencer le 1er Juillet prochain. Le transport se fera en voiture convenable traînée par un ou deux chevaux, au choix de l'entrepreneur. La route à suivre, sera via les bureaux de poste de Low, Kazabazua, Aylwin, Wright, Greenfield, Glen Beau, Northfield Farm, Bouchette, Six Portages, River Desert et Farelton.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux bureaux de poste de Maniwaki, Low, Kazabazua, Aylwin, Wright, Greenfield, Glen Beau, Northfield Farm, Bouchette, Six Portages, River Desert, Farelton et North Wakefield, et à ce bureau, et l'on pourra aussi s'y procurer des formules de soumission.

F. HAWKEN, Insp. des Postes. Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, 3 Mar 1891.

WALKER, McLEAN & BLANCHET AVOCATS, SOLICITEURS, AGENTS PARLEMENTAIRES, NOTAIRES, ETC. No. 34 1/2 rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU RUSSELL).

WALKER, McLEAN & BLANCHET AVOCATS, SOLICITEURS, AGENTS PARLEMENTAIRES, NOTAIRES, ETC. No. 34 1/2 rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU RUSSELL).

WALKER, McLEAN & BLANCHET AVOCATS, SOLICITEURS, AGENTS PARLEMENTAIRES, NOTAIRES, ETC. No. 34 1/2 rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU RUSSELL).

WALKER, McLEAN & BLANCHET AVOCATS, SOLICITEURS, AGENTS PARLEMENTAIRES, NOTAIRES, ETC. No. 34 1/2 rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU RUSSELL).

WALKER, McLEAN & BLANCHET AVOCATS, SOLICITEURS, AGENTS PARLEMENTAIRES, NOTAIRES, ETC. No. 34 1/2 rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU RUSSELL).

WALKER, McLEAN & BLANCHET AVOCATS, SOLICITEURS, AGENTS PARLEMENTAIRES, NOTAIRES, ETC. No. 34 1/2 rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU RUSSELL).

WALKER, McLEAN & BLANCHET AVOCATS, SOLICITEURS, AGENTS PARLEMENTAIRES, NOTAIRES, ETC. No. 34 1/2 rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU RUSSELL).

FEUILLETON du CANADA

UN MYSTERE

CAMPMENT DE KADYLIE

—Je ne voulais pas t'en parler de peur de la faire de la peine...

—Tant mieux pour Robert.

—Oui, et tant pis pour toi. C'est ce que disent les sous-officiers et les rizi-painés-là, qui sont jaloux de toi parce que tu es noble...

—Je ne le conseille à personne. —Le lieutenant Robert est homme à se passer de ta permission.

—Je n'en crois rien, et tu le calomnies.

—Alors donc ! mon bon Chalandray, vas-tu pas le défendre encore contre moi ? Tu prends bien ton temps pour cela, lorsqu'il te demande la peine, lorsqu'il te grince sur le dos de toutes les fois que tu qu'il laisse entendre à tout le monde qu'il sera chef d'escadron, quand tu seras encore tout au plus capitaine !

—Tais-toi, tais-toi, Sauvageol ! Pas un mot de plus, ou sinon !

—Non, je ne me tairai pas, parce que je suis outré à la fin des fins, de tant de passe-droits à mon préjudice et au tien, en faveur de ce sous-officier. Ah ! mais, ah ! mais, il faut que cela finisse d'une façon ou d'une autre, et c'est moi qui m'en charge, entends-tu ?

—Oui-dà ! reprit Maurice avec une sourde colère, pour qui me prends-tu donc, Sauvageol ? Je ne t'ai pas, que je sache, encore passé permission pour tout ce que tu touches-là.

—Ah ! le colonel comme ça ! Reprit Sauvageol d'un ton blessé en ce cas, je vais m'occuper, Monsieur, de ne vous plus jouer ce jeu.

—La-dessus, le doyen des lieutenants se leva, prit son koltack, et, ayant rallumé sa pipe, à moitié éteinte au milieu de ses divers incidents, se retira majestueusement.

—A peine avait-il tourné les talons qu'un jeune sous-lieutenant s'écria :

—Voilà notre soleil qui va se coucher dans un nuage noir ; c'est de la pluie pour demain, messieurs. Mais, basté ! à quelque chose malheur est bon. Ce diable de Sauvageol a trouvé moyen de faire Charbonnagie.

—Entre tous les assistants, un seul, que sa nature peut être, non moins que sa profession, prédisposait au rôle d'observateur, avait gardé le silence pendant que s'échangeaient les paroles qui précédaient, se contentant parfois d'un han semé de d'épals assez significatif en entendant le savaugol du lieutenant Sauvageol. C'était le chirurgien aide-major de l'escadron. Il s'approcha à ce moment de Chalandray, et le prenant à part :

—Mon cher Chalandray, lui dit-il, je suis vraiment peiné de mecompte que vous venez d'éprouver ; mais, croyez-moi, il faut vous méfier d'un premier mouvement de mauvaise humeur bien excusable ; quand vous serez plus calme et à l'abri des coups de langue et des incitations de M. Sauvageol, vous reconnaîtrez tout le premier que si ses suppositions sont fondées, il était difficile de trouver dans le régiment un officier plus méritant, sous plus d'un rapport, que M. Robert.

—Ah ! vous croyez cela, docteur ! répondit Chalandray ; eh bien ! ce n'est pas mon avis à moi, et si c'est lui qui est décoré, il ne sera pas dit que je resterai, moi, avec ma courtoisie honte. Ah ! l'on m'a mis aujourd'hui dans le cas d'arriver avec du punch cette croix qui m'était promise. Eh bien ! mon cher docteur, j'entends l'arroser autrement, et vous pouvez préparer votre trousses.

—L'II RAPPORT Le colonel, comte de Montagny, qui commandait depuis peu le régiment de hussards appelé à faire partie de la colonne expéditionnaire dirigée contre les Kabyles du Jarjara, était homme d'environ quarante-huit ans, ayant conservé en grande partie à cet âge ou commence, dit-on, la seconde jeunesse, les apparences et les allures de la première. Sans vouloir prolonger davantage un portrait que les événements qui vont suivre compléteront beaucoup mieux que nous nos développements, nous

demandons au lecteur de vouloir bien pénétrer avec nous, le lendemain matin de la scène d'exposition qui précède, sous la tente de M. le colonel de Montagny, pendant cet acte solennel, tout quotidien qu'il peut-être de la vie des régiments, qu'on appelle le rapport.

—Eh bien ! commandant, quoi de nouveau ce matin ? dit le colonel en attachant un regard motivé bienveillant, moitié ironique, sur un brave officier supérieur affligé de cet embonpoint incommode qu'on flâne trop souvent l'exercice du cheval se joignant à l'envahissement de l'âge.

—Le commandant l'entreint longuement du lieutenant Robert et de ses mérites.

—Je vois que le lieutenant Robert a en vous un avocat des plus chauds. Des lors vous devez être en mesure de me faire connaître ses antécédents, la famille à laquelle il appartient, ses tenants et aboutissants.

—Mon colonel, je n'ai avec le lieutenant Robert que des relations de service. Tout ce que je puis vous dire, c'est qu'il s'est engagé fort jeune et qu'il a honnêtement et bravement servi, ce qui l'a aidé, avec les circonstances de guerre, à faire un chemin assez rapide, puisque, à vingt-deux ans, si je ne me trompe, il est déjà lieutenant.

—Je comprends, c'est un officier de fortune ; mais sa famille ? —Quant à sa famille, je ne la connais pas ; toutefois, je pense que vous pourriez avoir quelques renseignements à ce sujet en interrogeant le maréchal des logis Bougnier, sous les auspices duquel il s'est engagé.

—C'est bien. Vous pouvez vous retirer, commandant. Envoyez-moi le maréchal des logis Bougnier.

—Des que le commandant eut tourné les talons, le comte de Montagny se leva, et se souant l'écuyer de son cigare :

—C'est un brave homme que ce commandant, s'écria-t-il sous forme d'aparté ; mais quelle enloute de peau ! Et voilà les officiers de hussards de peau ! Et voilà les officiers de hussards de l'an de grâce 1847 ! Pouah !

—La-dessus, le colonel se mit à chanter entre ses dents l'air du Roi Dagobert. Il n'avait pas encore terminé cet exercice chromatique, lorsque le maréchal des logis Bougnier fut introduit sous sa tente.

—Celui-ci était le type du sous-officier blanchi sous le harnais. Maigre, sec, basané et parcheminé, son visage disparaissait presque entièrement sous sa large et épaisse moustache, ne laissant apercevoir que deux gros yeux à fleur de tête, d'ordinaire assez ternes, mais en ce moment très effrés.

—Le maréchal des logis Bougnier se tenait à l'entrée de la tente le revers de la main gauche obstinément collé contre son koltack, fixe, muet et immobile comme une statue. En vain le colonel lui faisait signe d'approcher ; soit par crainte, soit par respect, peut-être sous l'influence de ces deux sentiments à la fois, il ne bougeait pas. A la fin le colonel parut s'impatienter.

—Avance ici à l'ordre ! s'écria-t-il d'une voix de Stentor et en affectant vis-à-vis de lui, comme il le faisait du reste vis-à-vis d'un certain nombre de soldats et de sous-officiers de son régiment, ce tonne ment que certains gentilshommes, élevés dans les traditions de l'ancien régime, pratiquent encore aujourd'hui envers tous les individus placés sous leurs ordres ou appartenant aux classes inférieures de la société. Par là mordant est-tu donc aveugle ou sourd ?

—Non, mon colonel, balbutia le maréchal des logis non moins effrayé qu'un pauvre vieux cheval introduit dans un antre où il se trouverait face à face avec un lion rugissant.

—Là-dessus Bougnier, par un mouvement presque automatique, avança de trois pas. —A la bonne heure ! fit le colonel. Sais-tu ce que je veux de toi ? —Non, mon colonel. —Eh bien ! je vais t'apprendre. —Oui, mon colonel. —Tu connais le lieutenant Robert ? —Oui, mon colonel. —Vous êtes tous les deux du même pays ? —Oui, mon colonel. —Quel pays ? —Département de la Vienne. —Pourquoi ne pas dire Poitevin ? Ce sont de braves gens que les Poitevins, et qui, au temps de la chouannerie, ont fait cause commune avec les Vendéens. Entends-tu ? —Oui, mon colonel. —L'un me parle de département, l'autre de régiment, c'est assomément, ma parole d'honneur ! Ah ça ! puisque tu es compatriote du lieutenant Robert, tu connais son père, sais-tu ?

—Non, mon colonel. —Et sa mère ? —Non, mon colonel. —Imbécile ! alors, il n'a donc ni père ni mère, ce lieutenant Robert ? —Il s'est fait, mon colonel ; mais je ne les ai jamais vus. —C'est une raison, cela. Comment le connais-tu, lui ? —Ah ! dame ! je vais vous dire, mon colonel, c'est ma femme qui est instruite de ces choses-là, car je suis marié au pays, sous votre respect. Pour ce qui est de moi, j'ai culièrement et estivement, j'ai appris à M. Robert à monter à cheval et à manier son sabre, la, proprement ; puis, quand il s'est engagé au régiment je lui ai servi de témoin à la mairie, et voilà.

—Eh quoi ! tu n'as pas même pensé à demander à ta femme le moindre renseignement sur son protégé ? —Faites excuse, mon colonel, mais ma femme m'a répondu que cela ne me regardait pas. —Et toi tu t'es contenté de cette réponse ?

—Naturellement, mon colonel. Vous comprenez, quand on est marié et quand on a confiance dans sa femme, je n'ai rien à dire. —Je comprends que tu n'es qu'un misé. —Oui, mon colonel. —Le puvr' maréchal des logis ne t'a-t-il pas tenté de se faire repérer l'infonction, et ayant opéré, plus gauchement encore que prestement, demi-tour à gauche, il sortit de la tente sans se départir un seul instant de la roideur perpendiculaire déterminée par le règlement, mais pour tant plus vite à copier sur qu'il n'était entré.

—Le colonel appela un planton. —Holà ! s'écria-t-il, qu'on aille me chercher sur le champ le lieutenant Robert !

—II LE COLONEL ET LE LIEUTENANT Le lieutenant Robert entra dans la tente du colonel. —C'est, on le sait déjà, un très jeune officier, puis qu'il avait à peine atteint sa vingt-troisième année. Il était de taille moyenne et ce qu'on appelle vulgairement bien tourné, brun d'ailleurs de peau, les cheveux noirs, et d'une physionomie sinon rutilante, mais belle, tout au moins agréable et pleine de douceur de distinction même, mais un peu triste.

—Tout, en somme, dans ce jeune officier, accusait très nettement une nature essentiellement réservée, contemplative et, tranchons le mot, un peu sauvage. Ajoutons pour dernier coup de crayon, qu'il y avait là le contraste le plus frappant qu'il fut possible d'imaginer avec le lieutenant Maurice de Chalandray, chef lequel tous les instincts d'une jeunesse ardente et impétueuse débordaient par tous les pores.

—Après avoir contemplé le nouveau venu pendant quelques instants avec une expression manifestement peu sympathique, le comte de Montagny s'écria d'un ton plein de brusquerie :

—Monsieur, mon devoir de chef de corps est de vous annoncer officiellement une nouvelle que vous savez déjà sans doute ? —Laquelle, mon colonel ? reprit l'officier d'une voix grave, mais dont le timbre avait une douceur presque mélodieuse.

—Ah ! vous allez faire l'ignorant, à présent ! Il ne manque plus que cela. Quant à moi, je vous assure que je n'ai pas la prétention d'être le premier à vous apprendre que vous allez être décoré.

—C'est pourtant vous, mon colonel, qui m'apprenez, et je vous prie d'en recevoir mes remerciements.

—Oh ! vous pouvez garder vos remerciements pour d'autres ; car je suis bien aise de vous dire que je ne suis pour rien dans cette affaire. Même je vous demanderais de renoncer à cet honneur en faveur d'un autre qui est plus vieux que vous dans le service.

—Le jeune officier demeura quelques instants silencieux et pensif puis, avec un accent plein de loquence, mais en même temps de résolution.

—Pardonnez-moi dit-il, mon colonel, si je me vois forcé de me refuser à une pareille démarche. Vous comprenez que, si disposé que je puisse être à m'occuper devant un camarade ce serait indirectement m'avouer capable de ce qu'on m'impute, et je ne le puis ni le dois, car cela n'est pas.

—C'est votre dernier mot ? —C'est mon dernier mot. (A Continuer)

BRYSON, GRAHAM & CIE.

ETOFFES DE ROBES

LA GRANDE VENTE SPECIALE COMMENCE AUJOURD'HUI AVEC UN NOUVEAU SUCCES

Les ventes de la semaine dernière nous ont débarrassés de beaucoup d'étoffes pour robes. La foule qui est venue nous acheter nos étoffes pour robes ont trouvé dans nos rayons le plus grand, le plus beau et le plus complet assortiment de tissus pour robes noirs et de couleurs, qu'ils n'avaient rencontré nulle part.

Notre assortiment est le plus nouveau et le plus varié. LISEZ NOS PRIX ET DECIDEZ-VOUS DE SUITE

10 CENTS.

Belle marchandise de drap satin en vert et bleu-marin. Prix 20c

12 1/2 CENTS.

Un grand assortiment de nouveau draps cache-miroir léger en totes couleurs. Vaut 20c au moins

15 CENTS.

Un joli assortiment de voiles de Nonnes tout laine dans les largeurs ordinaires, et de toutes nouvelles couleurs du Printemps

20 CENTS

Magnifiques teintes nouvelles en Foulé Français, le tout en laine. Prix régulier 30c

BRYSON, GRAHAM & CIE.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks. Quarters Généraux pour } 35 RUE O'CONNOR. Bargains en Epicerie.

Nous agrandissons notre manufacture et afin d'alléger le déménagement nous vendons, pour argent comptant, à des prix spéciaux toutes nos

PORTES, FENETRES, JALOUSIES BOISERIES

The E. B. EDDY Co. HULL.

AU BON MARCHÉ

NOUVEAUTES MAISON ARRISTOIE BOUCAUT PARIS

Magasins de Nouveautés réunissant dans tous leurs articles le choix le plus complet, le plus riche et le plus élégant.



Le système de vendre tout à petit bénéfice et entièrement de confiance, est absolu dans les Magasins du BON MARCHÉ.

La Maison du BON MARCHÉ a l'honneur d'informer les Dames que son Catalogue des Nouveautés de la Saison d'Été vient de paraître, et qu'il est envoyé franco, aux personnes qui en font la demande. Elle expédie également, dans tous les pays, sur demande et franco, des Échantillons variés de ses tissus, ainsi que des Albums de ses modèles d'Articles confectionnés.

En raison de l'accroissement constant de ses affaires, la Maison du BON MARCHÉ possède des assortiments considérables en : Soieries, Lainages unis et de fantaisie, Toiles ; Costumes, Confections, Chapeaux, Vêtements et Chaussures pour Dames, Hommes et Enfants, Boutonnerie, Chemises, Trouseaux, Ameublements, Tapis, Articles de Voyage, Articles de Paris, Canifs, Dentelles, etc., et il est reconnu qu'elle offre de très grands avantages, tant au point de vue de la Qualité que du bon marché réel de toutes ses marchandises.

La Maison du BON MARCHÉ fait des expéditions dans le monde entier, correspond dans toutes les langues.

Le BON MARCHÉ (Paris) n'a ni Succursale, ni Représentants, et prie ses clients de se mettre en garde contre les marchands qui se servent de son nom.

Les Magasins du BON MARCHÉ sont les plus grands, et les mieux organisés du monde ; il renferment tout ce que l'expérience a pu produire d'utile, de commode et de confortable, et sont, à ce titre, une des curiosités de Paris

LES HOMMEUX BÉNÉVOLES QUI EMPLOIENT LA SOLUTION PAUTAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTE se considèrent comme le remède le plus sûr et efficace contre les MALADIES DE POITRINE PHTISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, Toux ARCIENNES et OPHTALMIE. En Vente chez L. PAUTAUBERGE, 28, rue Jean Cassin, PARIS. DÉPÔT DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

PLUS D'ASTHME Opération, Catarrhe, etc. A obtenu les plus beaux succès. — Dites à votre pharmacien.

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivée et Depart des Malles.

Table with columns: MA-LIES, Fermeture, Arrivée. Lists destinations like Toronto, Hamilton, London, Peterboro, etc.

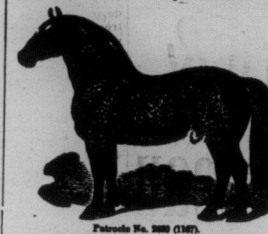
Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles présidentielles.

Heures du Bureau, de 8 A.M. à 8 P.M. Mandats sur la Poste et la Banque d'Épargne, de 9 A.M. à 4 P.M.

J. GOUIN, Maître de Poste. Bureau de Poste d'Ottawa, Mai, 1891.

LINIMENT GÉNEAU 36 ANS DE SUCCÈS. Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute de poil. Action par les vibrations sonores (vibrations) ébranle, entraîne, agresse, etc.

SLAND HOME Stock Farm.



Percheron Horses. All stock selected from the best of stock and bred in established reputation and registered in the French and American stud books.

PARFUMS ESS-ORIZA SOLIDIFIÉS PRÉSENTÉS SOUS UNE BOÎTE DE GALVANS (12 OEUFS DÉLICIEUX) Il suffit de froter légèrement les objets pour les parfumer (au Penau, le Linge, Papier à Lettres, etc.) L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Brusseil

Publie par

ABONNEMENT

LE CANAD

Journal Quotidien du

Un An en Ville . . . . .

Un An par la Poste . . . . .

12eme. ANNEE

LE PRINCE NAPO

NOTES ET SOU

PAR AUVIV

I

Le testament du prince

a donné lieu à bien des commentaires. D'un côté, on le voit, d'un autre on le voit, mais timidement, sans en convenir et plutôt dans un qu'en public. Les amis du Prince a son arrivée ont été encore trop vivement émus pour attendre de ses discours, souvent froissés par leurs affections et dans victions, un jugement impartial.

Le moment m'a semblé grand, opportin pour ce genre de faits cette physionomie qu'il serait difficile de fixer dès à présent dans un semblable.

D'une mobilité extrême au moral qu'au physique échappait avec la soudaineté à l'œil le plus perspicace l'esprit le plus pénétrant, que par des récits partiels existence agitée que l'on dra sans doute à former peu par peu. C'est un peu pas publiées dans l'intention. C'est un petit d'observations sincères, de faits, de photographies in que j'apporte pour le futur sera écrit, un jour ou l'autre prince Na, oïéon.

On a prétendu qu'il était bêteux. Certes il l'était, mais au moins aussi intelligent quand il le faut. Pour d'ailleurs, c'était assurément d'en vie que de dédain.

Avec ses grandes et incontestables qualités intellectuelles, n'était au fond qu'un d'homme à ses incompréhensibles dictions, ses tergiversations, idées sans suite et sa conduite.

La famille elle-même, en usage qu'elle fut pour sa n'hésita à pas, à l'occasion franchement, crûment qu'elle pensait de ses ex-

Je me souviens que la Mathilde se montra en ce man de dure pour lui. C'était assez gras, très animé nifestation que le journal marchais avait organisé. la quatre vingtième année Hugo. J'avais déjà vu Princess avec le prince ses deux fils et quelques la maison. Après de grandes cautions dans la dégratée transformée en salon, et parlait de ses projets d'avenir politique qu'il voulait s'en était pas tendre pour l' son cousin Napoléon III critiquait vivement la m gouverner.

La princesse Mathilde tait à quelques pas. Je core, le front légèrement un moment ou le Prince littéraire, elle haussa et dit tout à coup à son

—Tais-toi donc, Napoléon tu parles de ses intérêts tu ne dis jamais que des

Cette interruption jeta froid dans le salon, mais n'eut pas même l'air d'être tendu.

II

Il se fit beaucoup d'ennemi dit véritablement qu'il plaisir à en augmenter l' par ses boutades et s' parfois plus qu'humour, cédait trop volontiers à faire de l'esprit au dépend porte qui, et il ne ménageait pas ses amis les meilleurs en outre la manie de critiquer qui sortaient de salon ou de débiter. Il s'exprimait sur une franchise par trop brutale, et il ne ménageait pas. Une après midi, je me suis visité chez lui avec trois personnes qui n'étaient ni faut, de peu d'importance, une conversation assez brève, deux premières arrivées.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE